

Un soldat de la Wehrmacht face au massacre des populations juives en Biélorussie

Comment s'organise la politique nazie de massacre sur le front de l'Est ?

Sur le site de l'EHNE :

<https://ehne.fr/fr/eduscol/terminale-g%C3%A9n%C3%A9rale/fragilit%C3%A9s-des-d%C3%A9mocraties-totalitarismes-et-seconde-guerre-mondiale-1929-1945/la-seconde-guerre-mondiale/un-soldat-de-la-wehrmacht-face-au-massacre-des-populations-juives-en-bi%C3%A9lorussie>

Objectifs

- Comprendre comment le génocide juif a été organisé sur les territoires de l'est de l'Europe
- Définir la guerre d'anéantissement sur le front de l'Est

Méthode

- Analyse du témoignage d'un acteur de la guerre d'anéantissement sur le front de l'Est

Quels niveaux ?

- niveau Troisième

Thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) »

Partie 3 « La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement »

- niveau Terminale générale

Thème 1 « Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) »

Chapitre 3 « La Seconde Guerre mondiale »

PPO « Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement »

- niveau Terminale technologique :

Thème 1 : « Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale »

Sujet d'étude « La guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs »

◆ Pour préparer la séquence

✓ Auteur

Paul Hohn, est un soldat de la Wehrmacht en poste à Berezino en Biélorussie en janvier 1942. Né en 1901, comptable au chômage après la crise de 1929, il adhère à la SA (organisation paramilitaire du parti national-socialiste) et au NSDAP (parti nazi ou parti national-socialiste des travailleurs allemands). Réserviste en novembre 1941, il est rappelé dans un corps chargé du « maintien de l'ordre » (du fait probablement de son incapacité sur un champ de bataille) dont une unité est basée en Biélorussie à partir de janvier 1942, d'abord à Minsk, puis non loin de la ville de Berezino.

✓ Contexte du document

La Shoah à l'Est désigne le génocide organisé par le IIIe Reich sur les territoires gagnés par la Wehrmacht. L'armée allemande est suivie par des *Einsatzgruppen* dont le rôle est de germaniser le territoire, éliminer les ennemis (communistes et Juifs). L'extermination des Juifs du territoire soviétique est commencée depuis l'été 1941 quand se déroule ce massacre. Depuis la fin août 1941, des femmes et des enfants juifs font partie, désormais, des victimes. En dépit de l'hiver particulièrement rude de 1941-1942, les fusillades se poursuivent en Biélorussie, à l'est de Minsk. L'*Einsatzkommando* 8 auquel appartient Paul Hohn, a déjà fusillé plus de 18 000 Juifs à cette date. Ce témoignage est, donc celui d'un Allemand hors d'Allemagne, en Ukraine sur des territoires vaincus et destinés à être germanisés.

Au début, seuls les hommes juifs sont assassinés, assimilés à des ennemis comme les communistes. Il y a un changement d'état esprit chez les nazis depuis l'opération Barbarossa (juin 1941) : lorsque est lancée l'offensive militaire contre l'Union soviétique, les membres des *Einsatzgruppen* reçoivent pour mission d'éliminer sur l'arrière-front également les cadres du parti communiste. C'est ce qui se produit durant les premières semaines. Mais rapidement durant le mois d'août 1941, les exécutions deviennent systématiques : les victimes sont aussi les femmes, les nourrissons, les enfants et les vieillards.

✓ Description du document

Il s'agit d'un témoignage privé (un journal intime) d'un soldat allemand adhérent du parti nazi mais qui n'est pas membre des Einsatzgruppen. Il décrit l'organisation de la fusillade des Juifs du village de Berezino en donnant des détails sur le froid, sur la logistique, mais également sur ses préoccupations afin de trouver de la nourriture. Cet extrait de journal d'un soldat allemand prouve que certains membres de la Wehrmacht partagent l'idéologie exterminatrice du IIIe Reich. Paul Hohn utilise le vocabulaire nazi (« *c'est ainsi qu'on extermine la peste* »), souhaitant d'ailleurs y participer plus activement (« *dommage que je ne puisse pas en être* »).

✓ Commentaire du document

Le récit précis, détaillé, du massacre et de la rafle commis est pesant mais permet de révéler la personnalité de l'auteur et ses préoccupations.

On comprend que l'organisation et le déroulement des fusillades de Juifs à l'Est s'effectuent généralement au vu et au su de tous, en plein jour. Les bataillons de la police ordinaire allemande sont aussi impliqués dans la Shoah, comme l'a montré Christopher Browning dans son étude consacrée aux hommes du 101e bataillon de réserve de la police allemande. Néanmoins, l'armée allemande (Wehrmacht) participe également à l'extermination des populations juives soviétiques (organisation directe des fusillades, soutien logistique ou matériel, ordres de liquidation). Cet extrait de journal d'un soldat allemand montre que certains soldats de la Wehrmacht partagent l'idée que les Juifs de l'Est doivent être anéantis, et certains se portent même volontaires pour participer aux commandos d'exécution. L'idéologie exterminatrice dépasse en effet le cadre des *Einsatzgruppen* et de la police allemande. Elle est très présente au sein du commandement de la Wehrmacht, jusqu'aux simples soldats, comme l'ont montré de nombreuses recherches depuis la publication des travaux d'Omer Bartov dans *L'armée d'Hitler*.

✓ Portée du document

Peu de journaux intimes des contemporains de la Shoah sont disponibles, ils sont donc des documents précieux pour la recherche historique. Nous avons ici la vision d'un soldat allemand, Paul Hohn, qui participe à l'extermination des Juifs d'un ghetto en Biélorussie. Cette archive permet de reconstituer, heure par heure, le déroulement de ce massacre et de mesurer également l'ampleur de l'antisémitisme parmi de nombreux soldats allemands de la Wehrmacht. La question de l'existence d'un antisémitisme dans l'armée allemande a été en effet globalement peu traitée, augmentant ainsi la portée de ce document.

ZOOM - Repères chronologiques : des premières persécutions aux centres de mise à mort sur le front de l'est

8 octobre 1939 : création du premier ghetto à Piotrkow (Pologne)

Juin 1941 : opération Barbarossa déclenchée par les Allemands sur le front de l'est. L'invasion est programmée depuis longtemps et pour la mener à bien, les Allemands ont entraîné des unités de collaborateurs recrutés parmi les nationalistes et les opposants ukrainiens, lituaniens, lettons et biélorusses.

Printemps 1941 : quatre groupes d'interventions mobiles (Einsatzgruppen) sont formés en vue de liquider sur place les cadres communistes et les Juifs. Les premiers massacres ont lieu dès juin.

Décembre 1941 : ouverture du premier centre de mise à mort à Chelmno (Pologne).

20 janvier 1942 : conférence de Wannsee (initialement prévue le 9 décembre 1941 repoussée vraisemblablement en raison des événements militaires de ce mois de décembre). L'objectif de cette réunion interministérielle est de coordonner les bureaucraties nazies dans l'exécution de la « Solution finale » d'ores et déjà décidée.

De mars 1942 à 1943 : « Aktion Reinhardt » opération militaire nazie visant à liquider les ghettos de l'est.

Printemps-été 1942 : Début des « gazages » dans les centres de mise à mort de Belzec, Sobibor, Treblinka, Majdanek, Auschwitz-Birkenau.

LES MOTS POUR DIRE la guerre et les génocides

Aktion : Souvent appelé Aktion, un massacre commence en général par une rafle de Juifs ou d'un autre groupe, ou bien par l'ordre de se présenter à un endroit donné.

Anéantissement : dans son premier sens, il signifie réduire à néant, faire disparaître.

Le concept de « guerre d'anéantissement » ne s'applique pas à l'ensemble de la Seconde Guerre mondiale, ni à l'ensemble de la chronologie. Selon Annette Wieworka, c'est à partir de juin 1941 que la guerre se transforme. Sur le front de l'est, cette radicalisation est liée au fait que l'ennemi bolchevik est jugé inférieur à l'ennemi français ou anglais. L'analyse des liens entre la Shoah et la guerre d'anéantissement menée par le III^e Reich contre l'Union soviétique représente un défi majeur pour la recherche de la guerre à l'Est. Car l'anéantissement « floute » la notion de génocide. Il faut différencier les deux notions. Dans le génocide, le processus est différent, on ne tue pas sur place, les nazis déplacent pour tuer ailleurs dans des installations créées exprès, dans des sites intégrés conçus spécifiquement.

Centre de mise à mort : Site clos, organisé par les nazis et doté d'installations de mise à mort immédiate et systématisée. Cette expression est à privilégier par rapport à celle de camp de la mort ou camp d'extermination : le mot « camp » n'est en effet pas approprié pour désigner des sites sur lesquels étaient assassinés les Juifs immédiatement après leur arrivée et sans y séjourner plus de quelques heures.

Einsatzgruppe/Einsatzgruppen au pluriel : groupes d'intervention mobile formés en vue de liquider sur place les cadres communistes, les Tsiganes et les Juifs. Ces groupes (au nombre de 4, soit 3 000 personnes) sont des unités spéciales de la Police de sécurité et de la SD (services SS de renseignement) positionnées derrière l'armée allemande au fur et à mesure que celle-ci envahit le territoire soviétique. Environ 1 500 000 Juifs ont ainsi péri sous les balles de ces unités opérationnelles et leurs partenaires : unités SS, soldats de la Wehrmacht, bataillons de police allemands, mais aussi milices locales.

Un Einsatzgruppe est composé de quatre commandos qui disposent chacun d'un Vorkommando – une avant-garde – qui les précède de quelques jours afin de collecter toutes les informations ou documents dans le but des futures arrestations. Un millier d'hommes compose un Einsatzgruppe ainsi que plusieurs milliers de supplétifs locaux.

Les exécutions de masses coûtent cher en ressources, exigent un grand nombre de tireurs et de gardes, d'armes et de munitions, et de moyens de transport. L'inefficacité des fusillades et leur impact psychologique sur les tireurs suscitent des inquiétudes et mènent à d'autres expérimentations comme l'utilisation de camions spécialement équipés de moteurs qui redirigent le monoxyde de carbone dans un compartiment à passager hermétiquement fermé. Des Juifs y sont entassés puis conduits jusqu'à la fosse commune. Ils sont asphyxiés pendant le trajet.

Ces exécutions ont été mises en lumière à Nuremberg grâce au témoignage d'Otto Ohlendorf, un des responsables des Einsatzgruppen en Ukraine.

Génocide : Terme forgé en 1944 par le juriste Raphael Lemkin pour désigner la « destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique », il est intégré en 1948 au droit international. Sa définition juridique inclut un certain nombre d'actes « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux ». Cette définition sert de référence aux textes internationaux qui traitent de la question du crime de génocide. Le terme de génocide est très peu utilisé à Nuremberg. La notion de crime contre l'humanité est un des chefs d'accusation.

Ghetto : « Quartier résidentiel juif » créé à partir de 1939 par les nazis sur le territoire de la Pologne et destiné à confiner les Juifs dans des espaces fermés à l'intérieur des villes dans l'attente d'une « Solution finale ». Coupés du monde, soumis à la surpopulation et à des conditions sanitaires et alimentaires désastreuses, beaucoup d'entre eux y mourront. La création des ghettos marque le début de la mort massive des Juifs en Europe, avant même que ne soit décidée la « Solution finale ». Ce terme apparaît au Moyen-Âge pour la première fois, lors de la création du ghetto de Venise en Italie.

Shoah : Terme hébreu signifiant « catastrophe » et utilisé pour désigner le génocide des Juifs par les nazis. Devenu d'usage courant en France, il est parfois considéré par certains comme trop abstrait au regard de la réalité des faits qu'il recouvre, tandis que pour d'autres, il constitue le terme adapté marquant la spécificité du crime commis contre les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

« Shoah par balles » : Cette expression se forge et se vulgarise suite aux travaux du père Patrick Desbois et de son association Yahad-In Unum. Elle n'est pas acceptée par toute la communauté scientifique car elle sous-entend que seuls les Juifs auraient subi ces massacres. A Babi-Yar, exemple connu, des nationalistes ukrainiens, des Tziganes, des patients d'un hôpital psychiatrique, des partisans et de nombreux civils chrétiens y ont été fusillés. Certains historiens lui préfèrent le terme de « fusillades de masse », d'autres avancent l'expression de « tueries de masse ».

Wehrmacht : En français « force de défense », la Wehrmacht, est le nom attribué à l'armée allemande sous le IIIe Reich afin de rompre avec la désignation Reichswehr issue du traité de Versailles.

◆ Pour mener la séquence

• en Troisième - Thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » Partie 3 « La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement »

✓ Quelles notions travaillées ?

Ce document permet de définir la guerre d'anéantissement sur le front de l'est, ainsi que de mettre en évidence une des formes du génocide juif.

✓ Quelles mises en activité ?

A quel moment ?	Activité	Compétences
Support d'étude principal	<p>Présenter le document : son auteur et son engagement volontaire, sa nature particulière (un journal intime) et la date et le lieu.</p> <p>Possibilité d'utiliser un axe chronologique à faire compléter par les élèves sur les différentes séances .</p> <p>Utiliser le texte pour que l'élève puisse montrer le caractère méthodique de ces assassinats mais aussi l'opinion antisémite et raciste de l'auteur.</p> <p>Faire construire une carte mentale pour mettre en place les notions d'anéantissement et de génocide.</p>	<p>- Identifier le document et son point de vue particulier</p> <p>- Situer un fait dans une époque ou une période donnée</p> <p>- Faire justifier pour développer l'esprit critique</p>

<p>Etude croisée de documents</p>	<p>Confronter le journal intime de Paul Hohn avec la parole d'une survivante Rebecca Schwarzmann, âgée de 70 ans, qui a échappé au massacre de Babi Yar, près de Kiev, le 29 septembre 1941. Témoignage à écouter traduit en français (8 minutes) https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004240/temoignage-d-une-survivante-du-massacre-de-babiyar-commis-par-les-einsatzgruppen-en-1941.html</p>	<p>- Croiser des sources pour identifier des points de vue différents</p>
<p>Évaluation</p>	<p>Faire situer la date du document dans les événements de la Seconde Guerre mondiale (après la rupture du pacte germano-soviétique)</p> <p>Faire réinvestir les notions de génocide et de guerre d'anéantissement</p>	<p>- Situer un fait dans une époque ou une période donnée</p> <p>- Mobiliser des connaissances pour analyser et comprendre des documents, des textes ou œuvres témoignant des principales organisations humaines du passé ou du présent.</p>
<p>Prolongement possible en EMC</p>	<p>Faire le lien avec le programme d'EMC, la création de l'ONU en 1945 puis la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948.</p> <p>Faire découvrir la dimension internationale du droit avec la cour internationale de justice créée par la Charte des Nations Unies.</p> <p>Un travail particulier peut aussi être mené autour des discriminations et notamment en 3^{ème} les thèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie notamment autour de la journée mémorielle du 27 janvier.</p> <p>Organiser une recherche documentaire au CDI sur les autres génocides du XX^{ème} siècle.</p>	<p>- Connaître et comprendre la règle et le droit aux échelles nationale et Internationale sur ces questions sensibles.</p> <p>- Comprendre que l'État de droit assure l'égalité devant la loi et protège contre les discriminations.</p> <p>- Acquérir et partager les valeurs de la République et développer leur sentiment d'appartenance à une société rassemblée autour de ses principes et de ses valeurs, et à l'universalité de l'humanité</p>

• **en niveau Terminale générale** - Thème 1 « *Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)* » - Chapitre 3 « *La Seconde Guerre mondiale* »- PPO « *Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement* »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

Ce document montre le processus menant au génocide des Juifs en mettant en avant les violences et crimes de masse, la Shoah, le front de l'Est et la guerre d'anéantissement.

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Compétences
Support d'étude principal	Entraînement à l'analyse critique de documents. S'insérant après un cours dialogué présentant le contexte du front de l'Est et de la guerre d'anéantissement, les élèves doivent utiliser l'archive afin d'en prélever des arguments démontrant que l'Allemagne procède à une guerre d'anéantissement empreinte d'idéologie nazie sur le front de l'Est.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier et expliciter les acteurs des grands évènements. - Confronter le savoir acquis en histoire avec ce qui est lu - Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique

• **en niveau Terminale technologique** - Thème 1 : « *Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale* »
Sujet d'étude « *La guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs* »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

Ce document montre le processus menant au génocide des Juifs en mettant en avant les violences et crimes de masse, la Shoah, le front de l'Est et la guerre d'anéantissement.

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Compétences
Évaluation	Répondre à une série de questions conduisant l'élève à vérifier la maîtrise des notions vues pendant le sujet d'étude : identification des populations visées par la répression nazie, l'emprise idéologique des acteurs, méthodes utilisées par les nazis pour mettre en œuvre leur volonté d'anéantissement.	<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier un questionnement afin de construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique.

✓ **Document écho : le massacre de Berezino** (source : site de l'association Yahad-In Unum)

Entretien avec un témoin

Kazimir V., né en 1923 : « Toute la ville a été incendiée au début de la guerre lors des bombardements. Les Allemands ont établi une Kommandantur militaire. Il était situé dans l'actuel bureau de recrutement de l'armée. Le bourgmestre est nommé. Je ne sais pas ce qu'il faisait avant la guerre. Ils ont également mis en place une unité de police avec des volontaires. Leur pouvoir augmenta lentement. Ils ont ensuite mis des affiches dans toute la ville, qui stipulaient que tous les partisans et les Juifs devaient être mis à mort ».

(Témoignage n° 675, interviewé à Berezino, le 14 juillet 2013).

Archives soviétiques

« Nous, soussignés, les membres de la commission [...] avons ouvert la fosse commune située dans la ville de Berezino, à 150 m de la rue Internatsionalnaya. Il a été établi que la fosse avait été creusée fin 1941. Elle mesurait 22m de long, 15m de large et 2m de profondeur. 1 000 civils soviétiques y ont été enterrés ».

[Loi rédigée en novembre 1944 par la Commission extraordinaire de l'Etat ; RG 22.002M. 7021-87-2]

<http://www.yahadinunum.orgwww.yahadmap.org/#village/berezino-minsk-belarus.691>

◆ Pour aller plus loin

• Bibliographie

- Omer BARTOV, *L'Armée d'Hitler. La Wehrmacht, les nazis et la guerre*, Paris, Hachette Littératures, 1999.
- Joseph BILLIG, « Le sort d'Otto Ohlendorf, massacreur et intellectuel hitlérien », *Le monde juif*, 1951, n°41, page 2 à 3. Article à lire sur : <https://www.cairn.info/revue-le-monde-juif-1951-3-page-2.htm>
- Christopher R. BROWNING, *Ordinary Men. Reserve Police Battalion 101 and the Final Solution in Poland*, New York, Harper Collins, 1992; en français: *Des hommes ordinaires. Le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne*, traduit de l'anglais par Elie Barnavi, Paris, Les Belles lettres, Histoire, 1994.
- Christian CHEVANDIER, « Christopher R. BROWNING, Des hommes ordinaires. Le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la solution finale en Pologne », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 1995, mis en ligne le 20 janvier 2005. Article à lire sur : <http://journals.openedition.org/clio/537>
- Paul HOHN, extraits du journal intime du soldat de la Wehrmacht Paul Hohn, en poste à Berezino, en Biélorussie, janvier 1942. Landesarchiv Nordrhein Westfalen, Gerichte Rep. 10 Nr.06, p.19sq.
- Christian INGRAO, « Violence de guerre et génocide. Le cas des Einsatzgruppen en Russie », *Les Cahiers de la Shoah*, 2003/1, n° 7, page 15 à 44. Article à lire sur : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-shoah-2003-1-page-15.htm>
- Michaël PRAZAN, *Einstazgruppen, les commandos de la mort nazis*, Point poche, réédition, 2015.

• Sitographie

- Le site du Mémorial de la Shoah notamment la fiche thématique sur les *Einsatzgruppen* mais aussi pour son lexique de certains mots clefs (ghetto, génocide...) <http://www.enseigner-histoire-shoah.org/>
- Le site de l'association Yahad-In Unum (travaux du père Patrick Desbois) qui cartographie de manière assez précise les sites d'exécutions sur les territoires de l'est <http://www.yahadmap.org/#map/>
- Pour écouter ou réécouter, sur la chaîne Youtube de CANOPE 60, la conférence d'Annette Wiervioka (vidéo de 27 minutes) sur la définition de la guerre d'anéantissement : <https://www.youtube.com/watch?v=4uFZy4QxxQo>. Cette conférence a été captée par J.Y. Bonnard en partenariat avec l'APHG Picardie le 10 avril 2013 au mémorial de l'Internement et de la Déportation de Compiègne.